

ACTIVITÉ 1 : L'EXOTISME À PROXIMITÉ

Document : extrait de GLOAGUEN, 1998 : p. 25.

Partir en Belgique, pour un Français, ça ne se présente pas à priori comme un voyage particulièrement torride. Pourtant, si on ne fait pas beaucoup de kilomètres, c'est bien à une vraie balade exotique que nous vous invitons. Comment imaginer qu'un « ailleurs » si proche soit si différent du nôtre ? Comment ne pas s'étonner devant tant de richesses sur un aussi petit territoire ? Pays plat, certes mais son relief, ce sont ses habitants qui le lui donnent. Chaleureux, drôles et toujours accessibles. Si nous, Français, résumons trop souvent la Belgique à ses frites et ses blagues, c'est que la France a trop longtemps ignoré son voisin. Les grands, c'est bien connu, voient tout de haut... Mais ce complexe de supériorité, qui a prévalu au cours des siècles, se corrige bien vite au fil de la visite...

Et si l'on devait faire quelques comparaisons, on s'apercevrait bien vite que nos voisins n'ont rien à nous envier dans bien des domaines : la cuisine, tiens ! Où l'on découvre que la diversité culinaire belge va bien au-delà de la simple moules-frites. Et puis la peinture ! La Belgique a produit un nombre **étonnant** de grands maîtres dont les chefs-d'œuvre laissent encore aujourd'hui pantois.

Pas de montagnes, peu de bords de mer, mais un concentré de richesses artistiques et culturelles **époustouflantes** : des églises gothiques en pagaille, des musées de toute beauté, une nature qui invite à la balade à vélo, des marchés aux fleurs, et surtout des fêtes, des fêtes et encore des fêtes. C'est fou comme ce peuple a le sens de la joyeuse

réunion conviviale. Que ce soit pour se lancer des oranges ou des oignons, pour danser ou pour défiler dans la rue, tout se termine toujours par de grandes agapes où la bière se boit au tonneau.

Sur le plan politique, le pays se cherche encore. On tâtonne, on modifie, on peaufine sans cesse les institutions, tentant d'apporter toujours de nouvelles réponses pacifiques et consensuelles aux problèmes les plus cruciaux. Pas si facile de ne pas se chamailler quand on vit à dix dans une petite maison, qu'on y parle trois langues différentes et qu'on n'a pas les mêmes goûts. C'est un peu ce tour de force qu'est en passe de réussir la Belgique, **en respectant** la personnalité de chacune de ses composantes tout **en conservant** une identité propre. Problèmes linguistiques, variété de population, bouillonnement intellectuel... Vous entrez dans un univers en équilibre instable, **passionnant** et **déroutant**, qui tient debout grâce à un système qui fait défaut à notre Hexagone : l'esprit de consensus. On vient de loin pour étudier à Bruxelles l'art de faire rentrer un œuf dans une bouteille sans fêler la coquille.

Ici, le touriste n'a guère le temps de chômer, sans cesse happé par de nouvelles découvertes. Bruxelles, la Flandre, la Wallonie constituent trois univers bien différents, bien marqués. Chacun met en avant ses atouts. La capitale, cœur de l'Europe, entend son nom prononcé tous les jours dans les médias. En Wallonie, vous entrez vite dans la danse des nuits folles de Liège. À Namur, on se laisse doucement porter par l'atmosphère délicieusement provinciale. Et la Flandre, quant à elle, a su mettre en valeur un patrimoine unique au monde. Ah, les tours de Bruges et Gand !

Trois régions, trois bonnes raisons de venir par ici traîner vos babouches. En voisin, en curieux... et bien vite en ami.